

Pourquoi les Français en veulent-ils à ce point à leurs vins ?

La consommation de vin est devenue en France un sujet de controverse.. Tandis qu' aux USA on se pose la question de comprendre pourquoi le vin apporte des bénéfices à la santé, les bienfaits possibles de la consommation de vin, même raisonnable, sont sévèrement contestés par une partie du corps médical français. Cet acharnement invite à se poser des questions sur la nature des débats, devenu largement polémique. On peut repérer trois terrains de controverse.

Un certain nombre spécialistes de la santé prétendent tordre le cou à la légende d'un bienfait quelconque du vin en montrant la corrélation qui existe entre consommation de vin et probabilité d'apparition d'un cancer. Un rapport de l'INCa (Institut National contre le Cancer) rendu public en Février dernier, avait servi de base à la préparation de milliers de brochures destinées à être distribuées aux médecins par le ministère de la santé publique. Il a été contesté avec succès devant les tribunaux, et pas seulement par le « lobby » des producteurs, mais aussi par des scientifiques qui en ont démonté les argumentations fallacieuses. Le Haut Conseil de la Santé Publique lui même a désavoué ce rapport comme introduisant de la cacophonie dans le débat. La distribution des brochures a été stoppée. Il n'empêche, le mal a laissé des traces.

Le second débat oppose les arguments de la culture et ceux de la santé. Opposition entre deux biens publics de nature différente. Peut-on vouloir un peu plus de culture à échanger contre un peu moins de santé ? On voit que les arguments seront difficilement conciliables. Il serait pourtant opportun de mettre le patrimoine culinaire de la France, valeur indiscutable fortement reliée à la tradition du vin, et de démontrer inlassablement que les pratiques culinaires qui fondent cette culture n'ont rien à voir avec les pratiques pathologiques que chacun doit évidemment dénoncer.

En corollaire de ces débats s'en profile finalement un autre. Faut-il interdire ou apprivoiser l'alcool ? Allez demander leur avis aux victimes d'accidents de la route...La voie de l'interdit est donc souvent plus facile pour le politique que celui de l'éducation, processus long dont on ne contrôle pas facilement les effets. La façon dont nos politiques traitent le vin n'est guère différente de celle avec laquelle on traite la question du tabac ou de la délinquance. La presse écrite ou audiovisuelle nationale rivalise dans le dénigrement, au terme d' « enquêtes » à la déontologie douteuse, dénonçant au passage des lobbies imaginaires du vin. Ah, chiche ! si en effet le secteur du vin, uni, conscient du danger collectif, constituait un véritable lobby, peut-être pourrait-on être un peu plus optimiste ?